

« Faire écrire pour moi, c'est... »

Faire écrire pour moi, c'est assister autrui à accoucher de son texte, de son histoire, de lui-même... c'est rythmer ses efforts, l'encourager et accueillir l'arrivant.

C'est être sage-femme du langage intérieur.

Faire écrire pour moi, c'est semer des graines, les voir pousser, poser parfois des tuteurs, observer les boutons et la floraison, élaguer les branches, tailler les rejets... et se ravir de l'aboutissement. C'est être horticulteur de la serre des pensées.

Faire écrire pour moi, c'est mener les randonneurs au sommet de la montagne, leur suggérer des chemins, les accompagner sur les sentiers plus ou moins longs, plus ou moins escarpés, leur tendre parfois la main pour passer un obstacle, les prévenir des dangers... C'est être sherpa de l'imagination.

Faire écrire pour moi, c'est donner le rythme, veiller à l'harmonie, révéler les uns en faisant taire les autres, donner à chacun sa place, son moment, parfois en solo, parfois en canon, parfois de concert, créer un mouvement, une dynamique, un souffle...

C'est être chef d'orchestre des écrivains.

Mais c'est peut-être un peu pompeux tout ça, alors...

Faire écrire pour moi, c'est extraire le veau d'une génisse à l'aide d'un tire-botte dans le jardin du Trianon.

Faire écrire pour moi, c'est extirper les colères, les douleurs intérieures transformer le chaton en un chat rugissant et le voir repartir en miaulant gaiment.

Faire écrire pour moi, c'est aider à la culture des roses, mais pas des courgettes.

Faire écrire pour moi, c'est gravir la montagne avec mes randonneurs en espérant ne jamais entendre un boum violent lors du franchissement d'une crête.

Faire écrire pour moi, ce sera sûrement très excitant et angoissant la première fois, alors pour m'apaiser vous me verrez surement tripoter nerveusement une bague de mes doigts...

Consigne : Ecrire une anaphore à la façon de Georges Perec « Je me souviens... »
avec comme incipit « Faire écrire pour moi, c'est... »
et en incluant les mots d'une liste (logorallye).

Proposition d'Isabelle Sarcey,

lors de la formation à l'animation d'atelier d'écriture de l'organisme Iscriptura.